

suite : Le second volume contient l'arrangement des êtres au moment de la création. Je ne fais ce qu'il contenoit quand Mr. de la Lande l'a lu ; mais j'assure qu'à présent , il ne contient pas un mot de cet arrangement des êtres : j'avoue même que je ne conçois pas du tout ce que Mr. de la Lande veut exprimer par cette phrase. Les auteurs, ajoute-t il , TACHENT de se passer de l'attraction , & ils expliquent toutes les loix de Kepler. Comment suffisent-ils dans cette TACHE ? Expliquent-ils bien ou mal ces loix de Kepler ? Les explique-t-on mieux ? Un mot sur cela eut été plus utile que de longues dissertations sur l'homme au char-volant, sur Bléion , & même sur antecedens. On y trouve, dit-il encore , l'explication des idées de Descartes, Mallebranche, Newton, Euler , &c. &c. Je n'ai point vu que les auteurs de la Physique du monde crussent qu'il fallût expliquer les idées de ces grands hommes : ils les rapportent , ils les combattent ou les adoptent ; voilà ce que j'attendois de Mr. de la Lande. On y rencontre, dit-il , de très-ingénieuses expériences de M^r. Marat ; ce sont les termes de M^r. le baron de Marivetz. Oserai-je vous demander , Monsieur , si vous savez où le journaliste a rencontré ces expériences & ces termes ? Je n'ai pas vu un mot de cela dans ce volume ; je ne crois pas même que Mr. Marat soit nommé dans tout l'ouvrage. Les inflexions de la lumière , les réfractions , & les réflexions y sont expliquées : mais le sont-elles bien ou